

d'une partie du canton d'Esquesing, cette nouvelle ville intégrée a, non sans difficultés, trouvé son unité, et alors qu'elle y arrive à peine, elle est déchirée en deux par quelques fonctionnaires désignés plus préoccupés, semble-t-il, de chiffres que de valeurs humaines et sociales.

A-t-on pensé au dilemme que cela poserait sur le plan fédéral? Imaginez deux députés différents représentant les deux moitiés de la même petite ville qui sont saisis d'un même problème local en même temps. Où est la logique et l'efficacité là-dedans? Qu'arrive-t-il si le maire et le conseil municipal se trouvent dans la moitié de la ville représentée par l'autre député? Puis-je toujours m'adresser à eux directement ou le protocole m'oblige-t-il à m'adresser d'abord à l'autre député? Il faut garder Halton Hills unie, et non la diviser! Vous vous imaginez le conseil municipal d'une petite ville obligé de faire affaire avec deux députés au lieu d'un?

Les limites des circonscriptions fédérales doivent être simples, et correspondre aux limites des régions électorales aux autres niveaux de gouvernement, surtout provincial et régional. Une pléthore de limites et de relations diverses est en train de semer la confusion, la frustration, la crainte et même la colère chez mes commettants. Dans notre région, ils constatent de plus en plus, à leur effroi, qu'ils font partie de régions administratives diverses dont celles de quatre administrations, de plusieurs organismes gouvernementaux comme la CAC, et un certain nombre de zones privées ou semi-privées comme celle de Bell Canada. Et on s'attend qu'ils s'y retrouvent dans toutes ces compétences, alors que même un génie aurait du mal à le faire. Peut-être faute de collaboration dans la planification, peut-être faute d'intérêt pour les intérêts de la base, les limites sont en train de devenir un cauchemar administratif. Le commettant mérite mieux que cela, des limites simples et qui correspondent les unes aux autres, sans quoi on finira peut-être par ne plus croire en notre régime socio-politique et par ne plus l'accepter.

● (1620)

Les liens traditionnels qui unissent étroitement les villes et les villages d'une même circonscription doivent être préservés le plus longtemps possible; on ne doit les sectionner que lorsque chaque unité est suffisamment populeuse pour former sa propre circonscription. La région de Georgetown, outre qu'elle fait actuellement partie intégrante de Halton Hills, a toujours eu de solides liens intercollectifs de toutes sortes avec Oakville et Milton: sociaux, culturels, récréatifs, économiques et politiques. J'ai moi-même grandi dans ce réseau de sports amateurs, et je compte ainsi beaucoup de vieux amis dans l'ensemble de la circonscription.

Halton n'a jamais eu de relations étroites avec les régions de Brampton ou de Peel. En réalité, les circonscriptions ornant le lac Ontario, entre Toronto et Hamilton, sont typiquement de longs territoires orientés nord-sud, sans liens étroits de l'est à l'ouest. La population serait disposée à parcourir de plus longues distances en direction nord-sud, pour exercer ses activités à l'intérieur de la vieille circonscription, que dans la direction est-ouest en sortant de la circonscription.

Il est possible que les courants d'activité changent, mais il ne faut pas que cela se fasse contre la volonté de la population, ni du jour au lendemain, ni en l'absence de consultation pleine et entière. Un jour, la prochaine fois peut-être, il se peut que le trop-plein des populations de Toronto et de Hamilton refluant vers la région de Halton soit suffisant pour permettre à Oakville de constituer une

Circonscriptions électorales—Loi

circonscription autonome, et peut-être de regrouper Halton Hills et Milton, mais pas pour l'instant, ni aussi longtemps que des villes comme Halton Hills seront menacées d'être sectionnées en deux pour une partie de son existence.

Le nombre d'habitants et celui des électeurs ont leur importance, bien sûr, mais ne doivent pas être le seul ni même le principal facteur déterminant du tracé. Quelles que soient les règles et les lignes directrices de la Commission, le chiffre de la population n'a qu'une influence indirecte sur le volume de travail à faire dans une circonscription et sur la question de savoir si un représentant élu peut s'en acquitter. Il y a bien d'autres facteurs: le caractère de la circonscription, les contraintes imposées au député, l'aptitude de ce dernier et de son organisation à y satisfaire. Tout compte fait et aussi longtemps que le député et ses commettants sont satisfaits de la situation existante, pourquoi faudrait-il qu'un petit groupe de gens nommés à leur poste et ne connaissant pas la région prennent sur lui de la changer en dépit de l'opinion de tout le monde? Éviter les tripatouillages politiques, d'accord. Mais quel tripatouillage peut-il y avoir quand tout le monde est d'accord? Ils ne devraient pas, à mon avis, faire fi aussi allégrement de l'opinion publique. Faire sauter Georgetown de la circonscription de Halton revient à arracher à un homme son bras droit.

Finalement, on devrait prévoir l'étude des centres de croissance rapide comme ceux de la région de Toronto-Hamilton. Les régions plus éloignées, comme le nord de l'Ontario, sont autorisées à conserver leur représentation à cause uniquement de l'étendue de ces circonscriptions, malgré une population peu nombreuse et à croissance lente. Elles peuvent, si elles le veulent, conserver leurs circonscriptions, pourvu qu'en échange nous puissions conserver les nôtres. Je ne serais que trop content, quant à moi d'avoir une circonscription plus étendue que celle que la commission estime devoir autoriser; en d'autres mots, j'aimerais conserver l'ensemble de ma circonscription actuelle, si cela pouvait donner une circonscription de plus au nord de l'Ontario.

Cependant, les régions comme celles de Halton, Brampton et Peel doivent avoir leurs règlements propres, et non pas ceux de régions totalement différentes comme celles du Nord, faute de quoi ce serait la pagaille. Si l'on rattache une partie de la circonscription de Halton à Brampton, qui pourrait d'ailleurs croître plus rapidement que Halton, nous pourrions constater à notre désarroi, que bien avant la prochaine révision des délimitations électorales, la circonscription de Brampton pourrait avoir dépassé beaucoup plus vite le nombre d'électeurs maximum autorisé, que la circonscription de Halton.

Donc, pour toutes ces raisons, monsieur l'Orateur, pour éviter l'amputation de la nouvelle ville de Halton Hills, pour faire coïncider les limites fédérales avec les limites provinciales et régionales qui existent déjà, pour laisser Georgetown dans le même groupe d'agglomérations qui lui est familier, pour remettre les vaches sacrées, c'est-à-dire les chiffres démographiques, dans une perspective raisonnable, pour nous ouvrir les yeux sur les réalités que représentent les écarts de croissance des régions comme celles de Halton et de Peel, dans les secteurs métropolitains par contraste avec celles des régions éloignées qui ont des problèmes tout à fait différents... pour toutes ces raisons nous demandons que la commission réétudie cette tentative d'amputation radicale, et ce dans l'intérêt des patients.

En fait, examinons ce qu'en dit le patient, par la voix du *Georgetown Independent*, hebdomadaire de Halton, qui